

SÉRIES

Didier Lemarchand 2000

nommer une série

- c'est faire qu'elle existe, qu'elle donne naissance à une fratrie d'images
- c'est s'obliger à mettre le doigt sur son centre névralgique
- c'est dans l'après coup du travail revenir sur ce qui l'a porté
- c'est céder au plaisir des mots, à celui des dictionnaires
- c'est se laisser surprendre au coin d'une définition, dans la plongée de l'étymologie
- c'est se souvenir de lectures
- c'est en lisant s'apercevoir que l'autre a déjà pris semblable chemin
- c'est paradoxalement aller au delà des images et des mots, dans une zone inconnue balisée par ces deux univers.

naissance

Au gré des errances dans l'espace réel ou dans le travail, des récurrences apparaissent.

Quelques visions, quelques images se répondent entre elles : des rapprochements s'opèrent, des ensembles de questionnements se mettent en place, des séries apparaissent. Ces séries ne prennent consistance qu'après un temps de décantation, quand le lien qui s'établit s'impose par sa nécessité.

Quelques images matricielles génèrent d'autres images dans le temps et l'espace. A quelques mois, voire quelques années, une image surgit dans le prolongement d'autres, alors absentes : travail entre le hiatus et la continuité.

Qu'en est-il de leur fratrie ? La règle, le dénominateur commun sont sans cesse remis en question. La série s'autogénère, trouve son point d'équilibre. A ce moment le titre de la série naît comme le point fédérateur et paradoxalement aussi comme la chose qui la questionne et l'ouvre.

Chaque série trouve sa propre limite quand son creusement obsessionnel finit par tourner en rond, s'essouffle ou au contraire, dans un mouvement centrifuge, appelle une autre série.

accident	mot
apparence	ombre
arc	paroi
arrière-fond	paysage
baie	plage
brisement	prélèvement
coalescence	présence
errance	rémanence
espace végétatif	se découvrir
frontière	sur le fil
fulgurance	transfert
grille
ici et là
lien	...
lumière	